

Gilles Naccache

La Cité de Jérubaal



Bien avant cette création, existait une cité sacré et centre de tous les mondes, du nom de JÉRUBAAL. Cette ancienne « Jérusalem » abritait les Saints combattant, composés de ce que furent les Anges Primordiaux, et qui veillaient à la pérennité DES MONDES. Interdit aux profanes elle était l'endroit le plus protégé de l'UNIVERS. La mission de ces ANGES, était d'assurer la justice et ainsi, d'assurer la protection de tous les êtres de lumière, AFIN QUE LA PROMÈSSE D'UN UNIVERS D'AMOUR ET DE JUSTICE PUISSE ENFIN UN JOUR SE RÉALISER.

ATAVAS, ROI DE JÉRUBAAL, TIENT DES PROPOS AVEC SON FILS AVALAS, AU SUJET D'UN DES LEURS, AISRABEL, LE SAINT COMBATTANT CAPITAINE DES ARMÉES, ASSASSINÉ PAR LAATAR LE MAITRE DES SORCIERS D'ATALAR, PLANÈTE SITUÉ À QUÈLQUES ANNÉES LUMIÈRE DE JÉRUBAAL, QUAND LE GRAND SAINT, HAUT DIGNITAIRE ET PROTECTEUR DES LOIS, FAIT SON ENTRÉE DANS LA CHAMBRE DES PAROLES.

*

* *

Grand saint : Atavas, j'ai à te parler ! J'ai des paroles graves et importantes à te dire. S'il te plait Avalas, sort. Je dois voir ton père. Seul !

(Avalas se prosterna, eu un dernier regard pour son père, et sortit de la chambre des Paroles.)

– **Atavas** : Je t'écoute Grand Saint.

– **G. Saint** : Tu sais que je ne suis pas d'accord avec l'attitude d'Avalas ton fils ! Nous devons absolument venger la mort d'Aisrabel. C'était un Saint parmi les envoyés. Sa famille réclame une justice pour lui.

– Atavas Je sais Grand Saint ! Avalas est encore jeune mais aime la paix plus que tout ! Il aimait beaucoup Aisrabel, comme nous tous ! Mais peut être que si nous calmions les choses, nous pourrions y voir plus clair au sujet de Laatar.

– **G. Saint** : Laatar est un indigène cruel et méprisant ! Il savait bien qu'un des nôtres ne saurait s'aventurer à épouser sa fille. C'est NOTRE LOI !

– **Atavas** : Nous avons déjà effectué des alliances de ce genre et consenti, Grand Saint.

– **G. Saint** : Ce n'est pas la même chose avec Laatar !

C'est un serpent ! Un serpent qui siffle sur tout, même la paix.

– **Atavas** : Bon, bon, voyons la chose autrement. Si j'envoyais Avalas et Bélizel réclamer une somme de réparation pour la famille.

– **G. Saint** : Veux tu comparer la monnaie de ce fou à l'âme sanctifié d'Aisrabel ! Tu me déçois Atavas.

– **Atavas** : Non, tu as mal compris ! Evitons une guerre, qui avec Laatar pourrait perdurer. Et c'est une mission importante pour nos envoyés.

– **G. Saint** : Je ne suis pas d'accord ! Une vie vaut une vie. Aisrabel était Saint ! Laatar, un meurtrier de la paix et un grand serpent ! Je ne suis pas d'accord, Atavas.

– **Atavas** : Bon ! Je vais envoyer Avalas et Mochel, demander une rançon pour la vie d'Aisrabel. C'est tout ce que je peux faire, grand Saint.

– **G. Saint** : Non ! non ! Je ne suis pas d'accord, je te dis ! Mais je vais réunir la communauté des Saint, et promulguer la condamnation à mort de Laatar. C'est tout !

– **Atavas** : Comme tu veux ! Laatar est un fou, et la guerre risque de durer longtemps.

– **G. Saint** (*qui réfléchit un instant*) : D'accord, Atavas. Nous allons envoyer ton fils, ainsi que son compagnon de combat Mochel.

– **Atavas** : Si Laatar refuse la rançon, il le paiera de sa vie. J'en ferai part aux envoyés.

– G. Saint Oui, nous allons mettre ce maudit au pied du mur. Je suis d'accord avec toi, Atavas.

– **Atavas** : bon, je vais donner mes ordres à Avalas et ils se prépareront pour cette mission.

– **G. Saint** : Puisque nous sommes d'accord, je peux te laisser organiser cela. Je m'en retourne à mes prières.

– **Atavas** : retourne aux prières de protection,

Grand Saint, je m'occupe de tout.

– **G. Saint** : Ha ! n'oublie pas de dire à ton fils de tuer Laatar au premier refus de sa part. J'y tiens Atavas, j'y tiens. *(Et il sortit de la chambre des paroles)*

Avalas parle avec Bélizel dans la salle d'exercice sans se douter qu'il avait décidé d'agir de la manière dont son père l'avait conclue avec l'accord du Grand Saint.

– **Avalas** : Ecoute Bélizel, jusqu'à maintenant nous avons toujours obéi à la communauté ?

– **Bélizel** : Oui, Avalas, toujours !

– **Avalas** : Bien ! Nous allons arranger cette histoire du départ d'Aisrabel.

– **Bélizel** : Que veux tu dire, Avalas.

– **Avalas** : Nous allons rendre visite à Laatar et demander rançon pour la vie qu'il a ôtée à la famille d'Aisrabel !

– **Bélizel** : N'oublie pas qu'il veut marier à nouveau sa fille, à un saint du royaume.

– **Avalas** : Je ne l'oublie pas, rassure toi.
Je ne l'oublie pas Bélizel.

– **Bélizel** : Qui nous accompagnera pour ta demande.

– **Avalas** : Je te donnerai tout les indications le moment venu.

– **Bélizel** : Comme tu veux, Avalas.

Bon ! Quoi ! On s'entraîne ou pas.

– **Avalas** : A toi d'attaquer Bélizel !

– **Bélizel** : Ah ! Tu permets ! A toi l'honneur, Avalas.

Avalas, se jeta sur Bélizel qui s'était mis en défensive. Ils combattirent toute l'après midi. Epuisé de près de quatre heures de combat, Avalas décida de se préparer à se rendre chez les Fromêns, les convertis, protégés de la communauté des Saints, qui fournissent les besoins alimentaires de celle-ci, pour la protection des villes et villages. Tout frais sorti de l'entraînement, Avalas se rendit chez sa grande amie de toujours, la belle enchanteresse Marionne.

– **Avalas** : Marionne !

– **Marionne** : Avalas ! Mon cœur !

– **Avalas** : bonjour la belle ! Tu m'as manqué.

– **Marionne** : Toi aussi ! Et... comment...
Aisrabel n'est pas avec toi ?

– **Avalas** : Il n'est plus Marionne... Il est parti dans le cœur du grand suprême.

– **Marionne** : Mon dieu, Avalas, comme tu dois être triste ! Lui qui était un frère pour toi.

– **Avalas** : Je ne peux me le permettre. La communauté doit toujours rester en alerte pour le bien de tous.

Les pleureuses font la chose très bien face à Dieu.

– **Marionne** : Tout de même, c'était ton ami, Avalas.

– **Avalas** : Tais toi, Marionne ! Tais toi, je t'en prie.

– **Marionne** : Oh ! Pardons Avalas. Je ne voulais pas te faire de peine !

– **Avalas** : Pourtant, tu as raison ! J'ai beau mentir, elle est grande ma peine ! Fasses qu'Aisrabel nous soit rendu des étoiles très bientôt ! Il était comme un frère, tu dis vrai, Marionne.

– **Marionne** : Mais... Comment est il parti, Avalas ? Quand ?

– **Avalas** : Il y a deux jours lors de la pleine lune. C'est Laatar... un vieux sorcier... sur la planète ATALAR.

Il n'a pas voulu accepter le refus d'Aisrabel pour le mariage avec sa fille. Alors, il lui a ôté la vie ! Il l'a noyé dans le grand lac noir d'ATALAR.

– **Marionne** : Noyé ? Aisrabel ? Mais... c'était un soldat ! Ce sont les femmes sorcières que l'on noye... et à qui on attache une pierre profane.

Aisrabel est donc mort comme une sorcière ? Mon dieu, Avalas ! C'est indigne de lui et de tout ce qu'il a fait pour Dieu.

– **Avalas** : Je sais, il a payé le prix fort de son refus à ce mariage.

– **Marionne** : Que vas tu faire, maintenant ?

– **Avalas** : Je vais tout arranger. Il n’y aura pas de vengeance. Plus d’une fois, elles ont été inutiles à la communauté ! Elles nous ont mis en guerre de long moment pour que nous détruisions en fin de compte les mondes obscures !

Nous sommes là pour la paix, Marionne ! La paix des mondes ! Comme l’amour a été créé du grand suprême pour le bien de toutes ses créatures. Comme nous devons préserver les vies des destructions.

Seul en cas de légitime défense nous nous autorisons à punir l’obscurité de façon rigoureuse.

Pour Aisrabel, Laatar a estimé que son refus à cette union avec sa fille Guélèna était un affront à sa communauté. Il désirait une alliance de paix ! Aisrabel a refusé l’alliance.

– **Marionne** : Mais vous êtes des serviteurs de Dieu... Laatar lui ne vit que pour lui ? Ne m’as tu donc pas avoué que c’était un sorcier ?

– **Avalas** : Pour lui, ça ne fait aucune différence. La vie, la mort se côtoient. Il accomplit comme il boit et il mange.

Il n’y a que lui qui compte. Même sa communauté fait des sacrifices et subit tout de lui.

– **Marionne** : Qu’a décidé ton père ? Veut il se venger ?

– **Avalas** : Je ne sais pas encore. Le grand prêtre a